

remorque des gaullistes ou des gens du P.C.F. Elle devient réactionnaire. C'est pourquoi il est très important de voir comment les choses se sont passées depuis la guerre, comment a existé le mouvement anti-yankee, pour être à la fois les vrais héritiers de ce mouvement populaire, et en faire une force véritable de la révolution en France.

2 - LA DIVISION EN DEUX DU PATRIOTISME APRES LA GUERRE, GAULLISME et P.C.F.

Tout de suite après la guerre, en 1945, il y a chez les résistants et dans tout le peuple un très fort sentiment patriotique. Il y a aussi une grande amitié pour l'U.R.S.S. On sait que, sous la direction de Staline, l'U.R.S.S. a été le grand rempart antifasciste. C'est surtout le peuple soviétique qui, avec toute la force que donne le socialisme, a écrasé les nazis.

Du côté des Américains, c'est mélangé. Ils ont participé à la libération du pays, c'est vrai. Mais il y a déjà une certaine méfiance. Les Américains sont là avec leurs troupes. Les résistants communistes, les ouvriers et les paysans, qui ont des armes, veulent la révolution. Ils savent que les bourgeois, les gaullistes, les sociaux-démocrates à la Blum ou à la Guy Mollet, veulent empêcher à tout prix que la résistance patriotique se change en révolution socialiste. Ils savent que tous ces contre-révolutionnaires peuvent compter sur les troupes américaines en cas de besoin.

Au fond, dans l'avant-garde ouvrière et populaire, chez les résistants révolutionnaires, se méfient des Américains et veulent la révolution en France, c'est une seule et même chose. Ce qu'il y a d'abord, c'est l'espoir révolutionnaire. L'anti-yankeeisme et l'amitié pour le peuple soviétique sont

des conséquences. Et ceci est une position juste, une grande force. L'anti-yankeeisme a une véritable base de classe. Il fait partie de la révolte du peuple contre l'ancien monde bourgeois, qui s'est vautré dans la collaboration avec les nazis.

Bien sûr, il y a les gaullistes. Les gaullistes, très vite, vont aussi jouer la carte anti-américaine. Ils vont rallier des gens là-dessus au nom de « l'indépendance nationale ». Leur but, c'est de refaire de la France un Etat impérialiste à part entière. Ils disputent pied à pied les marchés de l'impérialisme français aux Anglais et aux Américains.

Les gaullistes mènent grand tapage contre les Américains pour faire passer leur camelote nationaliste bourgeoise. Ils savent qu'il faut utiliser l'anti-yankeeisme populaire pour mieux consolider le capitalisme proprement français.

Le mouvement patriotique anti-yankee va donc obligatoirement se diviser en deux : voie bourgeoise (gaulliste) et voie prolétarienne. C'est une bonne chose.

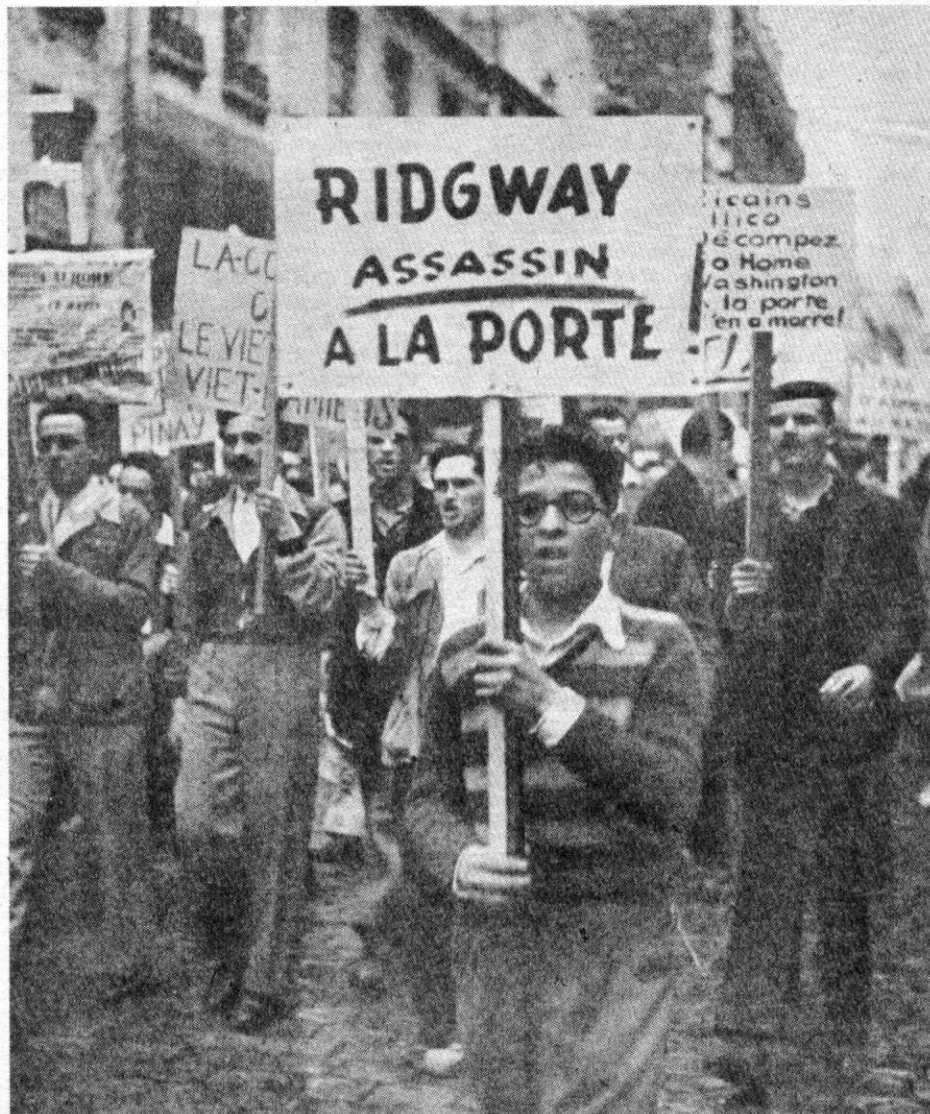
3 - LE P.C.F. ET L'ANTI-YANKISME (1945-1955)

Face aux gaullistes, il y a le P.C.F. C'est de lui que la classe ouvrière attend une clarification et des directives, pour avancer dans la voie de la révolution.

En 10 ans, le P.C.F. va complètement échouer. Le mouvement populaire anti-yankee va cesser d'être une force, et la révolution va reculer. Pourquoi ?

Le P.C.F. a mis à fond lui aussi sur le mouvement populaire anti-américain. Dans les années 1950, il mène campagnes sur campagnes contre l'impérialisme yankee :

(Suite page 6)



Les manifestations ouvrières de 1952 contre l'impérialisme américain.

LES PEUPLES ET L'ARME ATOMIQUE

1. — POSER LES VRAIES QUESTIONS

Souvent, on demande : « Etes-vous pour ou contre l'arme atomique ? Etes-vous pour ou contre la force de frappe atomique française ? »

Cette manière de poser la question est mauvaise, capitulaire. C'est une question qui veut mettre le prolétariat et les marxistes-léninistes à la remorque de ce que font et pensent les diverses cliques de la bourgeoisie : les gaullistes (qui sont pour l'arme atomique française), Servan-Schreiber et Cie (qui sont contre, pour mieux nous vendre à l'impérialisme U.S.), Marchais et Séguin (qui sont contre, pour mieux nous vendre au social-impérialisme russe), les gens du P.S. (qui hésitent et courent de ci de là, comme toujours).

Nous, révolutionnaires prolétariens, nous avons sur la question des armes atomiques, comme sur toutes les questions, notre propre pensée et notre propre programme. Nous partons de là, nous nous battons sur ce terrain. C'est nous qui posons nos problèmes, ceux de la guerre comme ceux de la révolution.

2. — LA BOMBE ATOMIQUE CHANGE-T-ELLE DU TOUT AU TOUT LA QUESTION DE LA GUERRE ?

Les Etats-Unis, puis la Russie, ont répandu l'idée que l'arme atomique changeait la question de la guerre. D'après eux, cette arme était si terrifiante, qu'elle allait arrêter toutes les contradictions. Le monde allait rester immobile, bloqué par l'équilibre de la terreur entre les deux superpuissances.

La conclusion de ces deux grands requins bardés d'armes atomiques, c'était donc : tenez-vous tranquilles ! Maintenez les rapports de force et l'ordre mondial actuel ! Interdisons l'arme nucléaire aux autres, et partageons-nous le monde.

Mais les contradictions n'obéissent pas à la baguette des superpuissances. Depuis 1945, les guerres n'ont pratiquement jamais cessé. Aujourd'hui, c'est carrément la troisième guerre mondiale qui menace.

Pour nous, marxistes-léninistes, il n'y a pas « la guerre », mais plusieurs sortes de guerre.

Il y a d'abord les guerres justes, qui opposent les peuples du monde au colonialisme et à l'impérialisme. Ces guerres ont connu un essor sans précédent depuis la dernière guerre mondiale. Les peuples d'Indochine, d'Algérie, du Mozambique, de Guinée-Bissau, de l'Angola, etc... ont infligé des défaites retentissantes aux impérialismes américain, français, portugais et autres.

Au Cambodge, au Laos, au Vietnam, en particulier, de petits peuples ont mené la guerre révolutionnaire contre l'impérialisme américain, qui dispose de l'arme atomique, de fusées, de bombardiers géants, etc... Et ils ont éliminé complètement cet agresseur et ses fantoches locaux.

Qu'est-ce que cela prouve ?

- que l'arme atomique n'empêche nullement la guerre révolutionnaire,
- que la guerre du peuple est invincible, arme atomique ou pas.

La supériorité politique des peuples qui mènent une guerre de libération neutralise complètement l'arme atomique. L'impérialisme, isolé, encerclé, a dressé contre lui tous les peuples du monde, attaqué de l'intérieur par son propre peuple, il n'a pas pu utiliser l'arme atomique.

3. — L'ARME ATOMIQUE DANS LES GUERRES INTER-IMPERIALISTES

Les guerres entre brigands impérialistes apparaissent comme totalement absurdes et criminelles aux peuples, qui en sont la chair à canon. Cela entraîne beaucoup de gens à penser : une telle guerre va entraîner un massacre général, il faut à tout prix l'éviter.

Bien sûr, les peuples veulent la paix. Mais croit-on obtenir la paix en se laissant museler par la peur de la guerre ? Faut-il toujours mettre en avant la terreur que font régner les armes atomiques des superpuissances ?

La guerre mondiale vient toujours des appétits de pillage et d'hégémonie des impérialismes. La peur de la guerre revient à encourager les brigands, donc à accélérer le risque de la guerre.

S'opposer à la guerre, travailler à la paix, c'est attaquer le pillage impérialiste, s'opposer à l'hégémonie des superpuissances. Il n'y a pas d'autre chemin. Nous disons :

- Ou bien la révolution détruira l'impérialisme, et écartera donc le risque de guerre atomique,
- Ou bien la guerre, atomique ou pas, affaiblira les impérialismes et hâtera la révolution.

L'arme atomique ne change rien à cette loi de l'Histoire. Dire qu'elle entraînera la fin du monde, c'est en fait s'aplatir devant le chantage nucléaire des superpuissances,

sances, favoriser leurs menées hégémoniques, leur rivalité sans frein. C'est favoriser la guerre.

En fin de compte, toute guerre poursuit des buts politiques. Les moyens utilisés, atomiques ou autres, sont relatifs à ces buts. L'impérialisme lui-même ne cherche pas à rayer son ennemi de la carte, mais à le dominer, à le piller, à l'asservir. Le sens de la guerre est dans la lutte des classes, dans les masses, non dans les armes. C'est ce que disait Mao Tsé-toung dès 1945 :

« La bombe atomique est un tigre en papier dont les réactionnaires se servent pour effrayer les gens. Elle a l'air terrible, mais en fait elle ne l'est pas. Bien sûr, la bombe atomique est une arme qui peut faire d'innombrables massacres, mais c'est le peuple qui décide de l'issue d'une guerre, et non une ou deux armes nouvelles. »

4. — NOTRE POSITION : OU DESTRUCTION GENERALE DE TOUTES LES ARMES ATOMIQUES DANS LE MONDE, OU ARMEMENT DEFENSIF COMPLET, Y COMPRIS ATOMIQUE DES ETATS PROLETARIENS

L'impérialisme U.S. et le social-impérialisme russe veulent imposer la « non-dissémination » des armes nucléaires. En fait, ils veulent garder le monopole du chantage nucléaire pour imposer leur hégémonie.

Nous nous opposons résolument à cette prétention. Tant que les superpuissances feront peser sur le monde la menace barbare de l'hégémonie et de la guerre, les Etats menacés, et en particulier les Etats prolétariens, auront le droit et le devoir de développer leur défense nationale, y compris atomique.

Nous soutenons fermement les trois principes mis en avant par les camarades chinois :

a) appeler à la destruction complète et simultanée de toutes les armes atomiques. S'opposer à leur prétendue limitation, qui n'est que le monopole impérialiste du chantage nucléaire.

b) En attendant cette destruction (que refusent absolument les deux superpuissances), s'armer résolument de l'arme atomique.

c) Proclamer solennellement que l'on n'emploiera jamais le premier l'arme atomique, et qu'on ne l'utilisera que dans un but strictement défensif (les deux superpuissances refusent absolument de faire cette déclaration).

5. — SUR LA POLITIQUE NUCLEAIRE DE L'ETAT IMPERIALISTE FRANÇAIS

L'Etat impérialiste français appartient à ce que les Chinois appellent « le second monde ».

— D'un côté, il pille et opprime des peuples du tiers monde, et exploite la classe ouvrière.

— De l'autre, il est menacé ou malmené par l'une et l'autre des superpuissances. L'arme atomique française reflète cette contradiction.

D'un côté, nous soutenons le droit général des Etats du « second monde » à disposer de l'arme atomique. Le désarmement des Etats unilatéral de ces pays n'a rigoureusement plus d'autre sens que de les livrer plus encore à l'hégémonie belliqueuse des superpuissances. C'est bien ce que préparent les gens du PCF en réclamant à cor et à cri la destruction de la force de frappe française : il s'agit de livrer l'Europe à la botte social-impérialiste.

D'un autre côté, il est vrai que l'arme atomique française est aujourd'hui entre les mains de cliques bourgeoises irresponsables.

En Chine, où le pouvoir est aux mains du peuple, le souci constant est de protéger le peuple contre les horreurs de la guerre, y compris atomique. Partout, on creuse des grands souterrains. Les usines peuvent être entièrement enterrées. On respecte une juste répartition de la population entre la ville et la campagne. Ainsi, même en cas d'agression atomique, le peuple chinois continuera à vivre et à combattre.

En France, les cliques de de Gaulle et de Giscard ont fait des fusées et des sous-marins, mais le peuple est laissé complètement sans protection, entassé dans des villes qui sont des cibles meurtrières. Voilà une preuve frappante de l'irresponsabilité criminelle des exploités !

Mais face aux risques de guerre, il est tout aussi stupide de pleurnicher sur les armes nucléaires, ou de demander le désarmement unilatéral.

Le programme des marxistes-léninistes, c'est :

- Protéger et armer le peuple, qui doit être le maître du pays et de sa défense.
- Creuser des souterrains, disperser judicieusement la production et la population.
- Faire du pays une citadelle prolétarienne imprenable, dotée de tout ce qui est nécessaire à sa défense, y compris, tant qu'il le faudra, l'arme atomique.